

mais, le coffre voisin de l'autel, et contenant le saint *Suaire*, ne fut pas touché. A cette nouvelle, quelques Religieux qui étaient à Cadouin depuis peu de temps, accoururent. Ils rompirent le coffre, et prenant le vase où était le saint *Suaire*, ils l'emportèrent au plus tôt dans leur maison. C'était en l'année 1117. Le prêtre, de retour, ne trouvant pas son trésor, vint le réclamer au monastère ; mais les moines refusant de le rendre, il demanda l'habit religieux et resta toute sa vie gardien de ce qu'il avait possédé".

L'évêque du Puy, dont il est ici question, est Adhémar de Monteil, légat du Saint-Siège dans la première Croisade. Il recouvra le saint *Suaire* à Antioche, l'an 1098, après la prise de cette ville, où on l'avait porté avec beaucoup d'autres Reliques, pour le soustraire aux profanations des Musulmans, maîtres de Jérusalem. Adhémar mourut en Orient, emporté par la maladie qui fit mourir tant de guerriers. Il avait trouvé avec le saint *Suaire*, son histoire qui accompagna toujours la Relique et fut portée en Périgord avec elle.

" Le susdit prêtre périgourdin, qui était de la suite d'Adhémar, ayant apporté le saint *Suaire*, y apporta pareillement son histoire suscrite, selon laquelle il conste évidemment que ce *Suaire* qui repose dans l'église de l'abbaye de Cadouin, est le même que celui dont parle le vénérable Bède (1) ".

L'annaliste de Sarlat raconte comment cet ecclésiastique cacha la sainte Relique à l'ardente convoitise des autres chrétiens, ses compagnons de

---

(1) Histoire du saint *Suaire*.